



NEBULA

Vania Vaneau

Création 2021

Version plateau: 1h. – Version extérieure : 50min.



*“Do carvão ao diamante
Oxigênio no sangue
Um milagre a cada instante “*

*“Du charbon au diamant
Oxygène dans le sang
Un miracle à chaque instant “*

arruda

NEBULA

Création 2021

Vania Vaneau

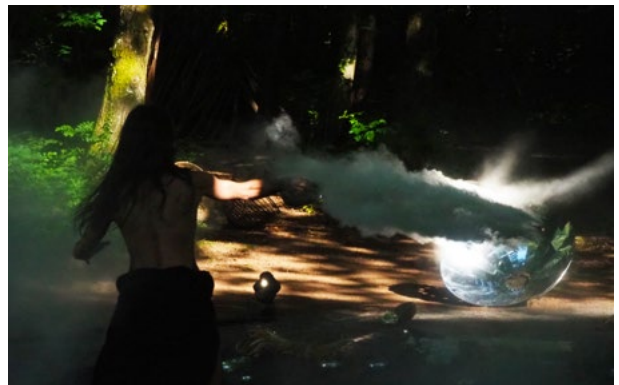
NEBULA	p. 4
_ Extérieur / intérieur	
_ Feu	
_ Temps	P. 6
_ Éclipse	
_ Terre	
_ Corps chimérique	
_ Cosmos	p. 8
_ Scénographie & lumière	
_ Musique	
_ Écologie	
DÉMARCHE ARTISTIQUE	p.12
_ Corps et matière	
_ Porosité	
DISTRIBUTION	p. 14
PARTENAIRES	
CIE ARRANGEMENT PROVISOIRE	
BIOGRAPHIES	
CONTACTS	p. 16



NEBULA est née du désir de sortir du cadre habituel de création et d'aborder le processus comme une expérience. Après trois pièces créées en studio pour le plateau, j'ai souhaité éprouver d'autres types d'espaces, tant dans le processus de création que dans le contexte final de présentation.

Au départ une forêt, des forêts, et le rapport du corps avec la nature comme la rencontre de champs de forces dans un contexte post-apocalyptique. Dans une sorte d'archéologie du futur, NEBULA questionne quels autres rapports au temps, à la fabrication, à la terre et aux chimères pourraient surgir pour dessiner une cosmogonie nouvelle. Quelles mutations et hybridations pourraient advenir du chaos ?

NEBULA est un solo créé en deux volets : une version pour des espaces extérieurs naturels et une version pour des espaces intérieurs variés.



EXTÉRIEUR/INTÉRIEUR

Les notions de paysage et d'animisme sont très présentes dans ma recherche. Le rapport de continuité du corps avec l'environnement est souvent traité à travers « l'artificialité » de l'espace et des outils du théâtre. Pour la création de NEBULA, j'ai souhaité sortir du théâtre et avoir des temps de recherche, de rencontre et de jeu dans des contextes plus spécifiques, notamment naturels et ruraux.

Il me semble très important aujourd'hui d'avoir d'autres rapports au temps, de vie et de création, en appréhendant les espaces et les temps de recherche autrement. Des temps pour le corps et pour la fabrication manuelle, des temps de rencontre entre l'imaginaire, le faire et l'environnement.

J'ai souhaité expérimenter quel type de physicalité surgirait du vécu du corps dans la nature et comment cette expérience pourrait rester présente dans la version intérieure. Dans les deux versions, je cherche la possibilité d'être dans un rapport singulier avec le public, un rapport empathique, sensoriel et intime.

Dans ces deux environnements, le spectateur traverse des expériences ritualisées, physiques et esthétiques où l'espace prend vie autant que le corps, où l'humain est nature et la nature raconte enfin ses récits.

Dans chaque contexte, le corps, la lumière, la musique et les matières s'y inscrivent de façon particulière et spécifique tout en restant une seule et même écriture pour les deux versions.

FEU

Incendies, marées, tsunamis, météorites, explosions, tremblements de terre, avalanches, fontes des glaces... La nature se manifeste à partir de ses profondeurs et le monde tel qu'on le connaît est ravagé, détruit par ces forces énormes et mystérieuses et aussi par les propres mains de l'homme... Que resterait-il après l'apocalypse ? Qu'advierait-il des êtres et des choses ?

L'état de départ pour cette création est un paysage noir, brûlé, dans un lieu et un temps, futur ou passé, où tout aurait été détruit. À partir de ce paysage post-apocalyptique, il s'est agi d'imaginer quels corps, quels gestes, quelles pratiques, outils, rituels, survivraient ou surgiraient, quelles autres formes de vie et rapports entre les choses pourraient se créer, se recréer.



TEMPS

La dimension temporelle est très importante dans Nebula et je l'ai cherchée dans la qualité de temps *kairos* qui, au contraire de *chronos* – temps linéaire, crée de la profondeur dans l'instant.

C'est une entrée sur une autre perception de l'univers, de l'événement, de soi ; une notion immatérielle du temps mesuré par le ressenti de l'espace entre les choses.

C'est un temps dilaté, où des nouveaux rapports entre les êtres se mettent en place. Un espace plus vaste qui se relie au cosmos, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.

ÉCLIPSE

En grec, catastrophe signifie « grand virage » et apocalypse « le dévoilement ». NEBULA est aussi une traversée « de l'autre côté », vers des mondes inconnus, pour laisser se révéler ce qui existerait au-delà du trou noir, une archéologie du futur.

Que resterait-il alors de la construction culturelle de toute une société ? Reviendrions-nous à un état sauvage et/ou fabriquerions-nous de nouveaux outils, des nouvelles sortes de machines... ?

Le futur et le passé se retrouvent, le passage du temps en spirale nous amène à une « science-fiction préhistorique ».



TERRE

À partir de ces questions et constats, j'ai exploré des gestes relatifs au travail de la terre et de l'artisanat, des gestes « primaires » ou « essentiels » comme tisser, tresser, piller, verser, casser, ramasser... qui célèbrent le lien de l'humain avec son environnement, alliant des actions concrètes de fabrication avec des rituels de guérison du corps et de la nature.

En dialogue avec les matières qui m'entourent, il s'agit de révéler l'état originel des éléments et leur puissance de vie. Leur redonner et recevoir d'elles de l'énergie, de la vibration, des fréquences, des signes et des actions à accomplir.



CORPS CHIMÉRIQUE

L'approche du corps dans NEBULA est celle d'un corps vibrant qui interagit avec les éléments du monde, comme la rencontre de champs de forces et non pas comme des entités isolées et fermées. En partant du rapport du corps avec la nature, une nature détruite mais toujours en pulsation, je questionne comment les éléments minéraux, végétaux, animaux, humains, s'unissent pour donner vie à d'autres états, d'autres formes d'êtres.

Quelles mutations et hybridations pourraient advenir du chaos ?

À partir de métamorphoses et d'apparitions, le corps est pulsion de vie, de transformation, de renaissance. Et c'est un corps, de femme, qui peut alors se transformer en pierre, en arbre, en tigre, en rivière, en étoiles, divinités ou d'autres êtres nouveaux ou magiques, des êtres « enchantés ».

C'est un corps qui fait vibrer les restes de vie qui le composaient et qui ont éclaté. Les déchets d'un ancien monde détruit se réorganisent petit à petit, se recousent, se reconstruisent...



COSMOS

Dans NEBULA les éléments telluriques s'accompagnent du désir de dessiner une cosmogonie nouvelle.

En parallèle à l'activation de la terre, le corps agit pour établir des liens, tirer des fils entre la terre et le ciel, se relier aux galaxies et êtres célestes, inventer des nouvelles nébuleuses et constellations.

Le corps qui laboure change ensuite de peau, active lumières, échos et reflets pour accéder à la catharsis et à l'extase, une danse de l'abandon qui ouvre des espaces plus vastes.

Des motifs de cercles et spirales présents dans la nature et dans le cosmos, dessinent le corps et l'espace et les font fusionner dans un jeu avec les matières, l'air, la fumée et enfin les couleurs.



SCÉNOGRAPHIE & LUMIÈRE

Dans ce cheminement entre différents espaces, j'ai travaillé étroitement avec Célia Gondol, plasticienne et scénographe pour la recherche des matières et la fabrication d'objets, et avec Abigail Fowler pour la création lumière.

Nous avons conçu un paysage à la fois naturel et futuriste, où s'allient des matières organiques et « technologiques » : des matériaux anciens et bruts tels que le charbon, l'argile, le cuivre, l'encens, des fleurs séchées, des pierres précieuses, qui ont leur propre charge énergétique, et qui cohabitent avec des matières fabriquées réfléchissantes (miroirs, feuilles d'or...) ou des objets lumineux (cercles de Led, laser...) ouvrant d'autres espaces et références temporelles.

Au-delà de la création d'un espace scénographique qui s'insère et s'adapte aux conditions spécifiques des espaces naturels et des espaces fermés, nous avons réuni et créé des objets-outils (en bois, vannerie, osier, miroir...) qui sont manipulés en dialogue intime avec le corps. Il s'agit avant tout de « tisser » des matières tangibles et intangibles auxquelles le corps donne forme et qui en même temps le transforme.

Le rapport corps-matière-lumière nous a amené à utiliser des matériaux qui interagissent avec les éléments, comme des lentilles qui jouent avec la lumière et avec les distances ou encore des fours solaires, outils technologiques et écologiques, qui s'activent avec la lumière naturelle du soleil ou artificielle des projecteurs. Nous avons aussi retravaillé des pierres volcaniques pour les associer à des miroirs et des Leds, fusionnant ainsi des matières, des mondes, des temporalités.

Le tout veillant à célébrer le potentiel alchimique des matières, la puissance des éléments de la nature.



MUSIQUE

La musique, crée par Puce Moment / Nico Devos et Pénélope Michel, est également un partenaire très important, comme dans les pièces précédentes.

Le point de départ a été de composer d'après des sons naturels et de les combiner, de les tordre, distordre pour qu'ils dialoguent et deviennent des sons électroniques, pouvant aller jusqu'à une « techno cosmique ».

Un travail sur la voix féminine relie sons d'appels, ritournelles, mantras, cris, mélodies de travail et rituelles. L'amplification des sonorités des matières présentes sur scène vient compléter cette recherche. Les voix et sons, visibles et invisibles, présents et fantomatiques, accompagnent le corps vers la transe en créant des paysages à la fois concrets et imaginaires, proches et lointains.

Cette composition musicale et sonore a été travaillée de manières différentes pour tenir compte des espaces de jeu et notamment de la singularité du contexte de l'espace naturel qui évoque, provoque et demande un travail sur des sons plus concrets que celui du plateau ou des espaces intérieurs qui permettent des éléments plus mélodiques.

ÉCOLOGIE

NEBULA fait état d'une crise écologique et humaine à partir du constat de la séparation de l'humain d'avec la nature et de la destruction de cette dernière.

Il s'agit donc de se relier et de raviver l'humain en tant que nature, l'humain comme plus qu'humain. Et de s'ouvrir à l'écoute d'une dramaturgie de la nature avec les rythmes des éléments, du vent, de la terre, du jour qui devient nuit et vice versa.

Il s'agit aussi d'apprendre et réapprendre des peuples traditionnels, de leurs pratiques et cosmologies, de leurs récits qui activent et glorifient la force et l'interdépendance des êtres, humains et non-humains vivants et non-vivants, au lieu de les contrôler, les modifier et les détruire.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

CORPS ET MATIÈRES

Ma recherche chorégraphique, qui se concrétise sur le plateau ou en extérieur, est fortement liée à un travail plastique de composition et manipulation de matières brutes ou fabriquées, visibles ou invisibles, telles que des tissus, costumes, masques, poudres, pierres, miroirs, lumières, sons... que je considère en scène comme des acteurs ou activateurs à part entière. Ce rapport aux matières est une relation entre différentes physicalités, dont le moteur se trouve dans le dialogue entre les corps et l'environnement scénique. Un rapport sensoriel et perceptif qui permet le passage des corps/matériaux/matières à la pensée, à la mémoire, à l'imaginaire, du concret à l'abstrait, du réel au fictif.

Le travail sur les matières va de pair avec mon intérêt pour la couleur en tant qu'objet perceptif

primordial, reliant la vision aux émotions. J'aime jouer des intensités et des contrastes, par le passage du noir au blanc, via toutes les couleurs du prisme, toujours en métamorphose, tels des paysages en transformation.

Je m'intéresse également au fonctionnement psychique et physique du corps humain, au contexte naturel et culturel dans lequel il évolue et qui l'entoure, au lien avec les autres êtres, humains ou non humains, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, ces relations étant comme autant de multiples strates qui le composent.

Entre rites, passages et métamorphoses, je recherche des formes d'archéologies corporelles, passées ou futures, des façons de déplier et déployer toutes les facettes de cette palette.



POROSITÉ

Ce lien entre corps et matières constitue le point central où se joue, pour moi, un rapport de continuité du corps avec son environnement. Il ouvre une recherche sur le décentrement et la déhiérarchisation du corps en tant que partie d'un tout : moléculaire, animal, végétal, cosmique, musculaire, émotionnel, historique, culturel.

Je cherche à créer un rapport animiste où le danseur n'est pas le seul moteur de l'action mais vecteur/médium de champs de forces qui le traversent et qui l'habitent et avec lesquelles il interagit. La recherche d'un état de corps poreux est ainsi l'état de base pour mon travail. Le corps n'étant pas le centre mais un filtre, un organisme vivant où s'inscrivent et cohabitent différentes vagues temporelles, d'évènements et de récits.

L'espace de jeu devient ainsi paysage. Composé de plusieurs strates, plans et profondeurs, il entoure et inclut le corps, en même temps qu'il se trouve transformé par lui. Dans ce rapport à la fois passif et actif, de transe et de transformation, le danseur à la fois devient élément du paysage et lui donne vie, le modifie et le transforme.

La peau est alors devenue un axe central : enveloppe ou membrane – nue, habillée ou peinte – elle est récepteur puis seuil, espace de passage entre l'intérieur et l'extérieur du corps, accès à l'altérité et à l'intériorité. Je cherche ainsi à explorer la notion même de frontière, entre les êtres et les choses, entre le naturel et l'artificiel, l'organicité et la plasticité, le vivant et non-vivant, la présence et l'absence.



DISTRIBUTION /PARTENAIRES /CIE ARRANGEMENT PROVISOIRE /BIOGRAPHIES

DISTRIBUTION

Chorégraphie et interprétation :

Vania Vaneau

Scénographie : Célia Gondol

Création lumière : Abigail Fowler

Création musicale : Nicolas Devos
et Pénélope Michel (Puce Moment /
Cercueil)

Remerciements : Kotomi Nishiwaki,
Melina Faka, Julien Quartier – Atelier
De facto

Premières

› version extérieure, 3 juillet 2021 –
Festival Format Danse Ardèche
› version intérieure, du 30 novembre
au 4 décembre 2021 – Les SUBS –
Lyon

PARTENAIRES

Création 2021

Production

Arrangement Provisoire

Co-production

ICI – CCN de Montpellier-Occitanie et
Stuk- Louvain avec Life Long Burning
– projet soutenu par la commission
européenne ; centre chorégraphique
national de Caen en Normandie
dans le cadre de l'Accueil-studio ;
Programme Nomades de Nos Lieux
communs – Extension Sauvage,
Format danse et A domicile ; Slow
danse avec le CCN de Nantes ; Les
SUBS – lieu vivant d'expériences
artistiques, Lyon ; Charleroi Danse,
centre chorégraphique de Wallonie
– Bruxelles ; Le Gymnase – CDCN
Roubaix et la Chambre d'eau

Soutiens

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
(aide au projet) ; L'Essieu du Batut ;
La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne

Film

› **Nebula processus de création**

<https://vimeo.com/504291710>

CIE ARRANGEMENT PROVISOIRE

La compagnie Arrangement Provisoire
porte les projets des chorégraphes
Vania Vaneau et Jordi Galí.

Le dialogue entre corps et matière en
relation avec l'environnement est au
cœur de leurs créations respectives.
Leurs démarches se fondent sur le
décloisonnement de la danse et son
frottement à d'autres disciplines,
notamment l'architecture et les arts
plastiques, la philosophie et les
sciences humaines. Dans l'espace
public et au plateau, leurs créations
se déploient dans des contextes très
variés, cherchant à créer des espace-
temps singuliers de rencontre avec le
public.

Le champ de la création
s'accompagne du Pôle Transmission
où développer ateliers et projets
participatifs avec lesquels transmettre
ce qui fonde leurs démarches. Ils
développent également l'Atelier des
Idées, pause active dans l'activité de
la compagnie, où mettre en partage
leurs axes de recherches lors de
labos dédiés à la rencontre avec
d'autres artistes et chercheurs.

Jordi Galí et Vania Vaneau sont tous
deux artistes associés au Pacifique
CDCN Grenoble – Auvergne Rhône
Alpes de 2016 à 2020 puis à ICI – CCN
de Montpellier de 2020 à 2022, dans le
cadre du dispositif du Ministère de la
Culture et de la Communication.

La Cie Arrangement Provisoire
s'engage avec ses moyens dans
une démarche écologique au sein
de ses activités. Via la création et
la tournée de Nebula, Arrangement
Provisoire contribue financièrement
à des associations de protection
de l'Amazonie et de défense des
peuples autochtones.

BIOGRAPHIES

Vania Vaneau

Formée à la danse au Brésil puis à P.A.R.T.S à Bruxelles, Vania Vaneau obtient ensuite une Licence de Psychologie à l'Université Paris 8 et suit une formation de Body Mind Centering. Elle a été interprète notamment chez Wim Vandekeybus, Maguy Marin, Yoann Bourgeois et Christian Rizzo avec qui elle continue de travailler.

Elle co-dirige la Cie Arrangement Provisoire avec Jordi Galí. Ils sont artistes associés au Pacifique CDCN de Grenoble de 2016 à 2020 puis à ICI – CCN de Montpellier de 2020 à 2022. 3 pièces sont aujourd'hui au répertoire de Vania Vaneau :

- BLANC (2014), solo accompagnée du guitariste Simon Dijoud, récompensée par le prix Beaumarchais-SACD (Festival Incandescences 2015)
- ORNEMENT (2016), duo co-créé avec Anna Massoni
- ORA (Orée), trio avec Marcos Simoes et Daphné Koutsafiti (2019)

Elle développe deux projets de transmission d'après son travail de création, Variation sur Blanc et CARNAVAL.

Célia Gondol

Célia Gondol est artiste plasticienne et danseuse.

Elle se forme à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans les ateliers d'Ann Veronica Janssens et Emmanuel Saulnier.

Elle a récemment exposé à La Criée / Frac Bretagne, Sogn & Fjordane Art Museum en Norvège, au Forum Hermès Ginza à Tokyo et au Palais de Tokyo à Paris avec avec la Fondation d'entreprise Hermès. En 2017 elle a participé aux festivals de performance Do Disturb au Palais de Tokyo et Verbo de la Galeria Vermelho à São Paulo au Brésil, et a exposé pour Salon de Montrouge et la Bourse révélation Emerige. Elle présente en octobre 2018 une exposition personnelle à la galerie MONTEVERITA à Paris.

Abigail Fowler

Abigail Fowler s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en Architecture d'Intérieur, puis en Communication Visuelle avant de se former à l'éclairage de scène. En 2012, elle rencontre Mickaël Phelippeau et crée depuis la lumière de nombre de ses projets. En 2013, elle rencontre Gaëlle Bourges, dont elle éclaire également la plupart des spectacles et performances jusqu'à aujourd'hui. Principalement liée au milieu de la danse, elle collabore également depuis plusieurs années avec Volmir Cordeiro ainsi qu'avec François Chaignaud. Elle commence à collaborer avec Vania Vaneau en 2019 pour la pièce Ora (orée) puis pour NEBULA en 2021 pour la version extérieure et plateau. Sa démarche artistique articule le propos du projet auquel elle collabore avec une réflexion sur l'espace de jeu qui l'accueille, en envisageant la lumière comme une scénographie liée à la dramaturgie de la performance.

Nicolas Devos
et Pénélope Michel
(Puce Moment / Cercueil)

Formés aux beaux-arts et au Fresnoy pour l'un et via un parcours universitaire et musical pour l'autre, Nicolas Devos et Pénélope Michel fondent le groupe électro-rock expérimental CERCUEIL en 2005, avec lequel ils tournent en France et à l'international. Parallèlement ils créent PUCE MOMENT, laboratoire ouvert à l'expérimentation, à la rencontre pluridisciplinaire et au décloisonnement. Ils travaillent ensemble depuis plus d'une quinzaine d'années autour de projets protéiformes. Leur pratique musicale est mutante, peut être écrite ou improvisée, vocale, instrumentale, électronique ou électroacoustique, en fonction du cadre des projets qu'ils mènent. Ils ont composé les bandes originales de plus d'une dizaine de films de fiction ou documentaires aux formats variables ou encore sous la forme de ciné-concerts.

Ils apparaissent ponctuellement au théâtre (Anne Monfort, Anne Conti, Florence Evrard) et composent pour la danse. Ils collaborent avec les chorégraphes Christian Rizzo et Mylène Benoît

Crédits photographiques :

Couverture, p 8 (1 et 2), p 9 (1) : résidence de création de «Nebula», Vania Vaneau, 2021. © Célia Gondol.
p 4 et 7 (2) : «Nebula», Vania Vaneau, 2021. © Raoul Gilibert.
p 3 et 10 : «Nebula», Vania Vaneau, 2021. © Laure Degroote
p 5, 7 (1) and 9 (2): «Nebula», Vania Vaneau, 2021. © Cécile Vernadat.
p 11 : « Nebula », Vania Vaneau, 2022. © Afamultimedia_Scenes Croisées



CONTACTS

Vania Vaneau

vaniavaneau@arrangementprovisoire.org

Anne Lise Chrétien

administration

annelisechretien@arrangementprovisoire.org

+33(0)6 85 63 35 83

Marine Rehm

production/communication

marinerehm@arrangementprovisoire.org

+33(0)6 71 14 66 86

Locaux Motiv'

10 bis, rue Jangot - 69007 Lyon

www.arrangementprovisoire.org

Arrangement Provisoire est conventionné par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon, et par l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. Jordi Galí et Vania Vaneau sont Artistes Associés au Pacifique - CDCN de Grenoble (2016-2020) et à ICI - CCN Montpellier-Occitanie/Pyrénées-Méditerranée (2020-2022), dans le cadre du dispositif du ministère de la Culture et de la Communication.

